# CV Analytique

# Candidature Maître de Conférences Etienne Bonnassieux Mars 2024

Titre du poste: Primordial Galaxies

Résumé du poste: The SKA and JWST will probe the buildup of the first galaxies. The "Galaxies and Cosmology" team at LERMA is looking for an expert in the field, able to confront the upcoming observations with models, to unveil the physical processes in and around primordial galaxies.

Expertise: observations SKA & précurseurs (LOFAR, NenuFAR)

Informations administratives:

• Référence GESUP 1722

• Référence GALAXIE : 568

• Section: 34

• Laboratoire: UMR8114 LERMA

• UFR 925 - Physique

• Numéro de l'emploi: 1722

• Implantation du poste: 0755890V - UNIVERSITE SORBONNE UNIVERSITE

# Table des matières

1	Curriculum Vitae	3
	1.1 Positions de recherche	
	1.2 Collaborations internationales présentes	. 3
	1.3 Formation & Qualifications	. 3
	1.4 Financements obtenus	. 4
	1.5 Enseignement & Médiation Scientifique	. 4
	1.6 Expertise	. 4
2	Publications Scientifiques	5
	2.1 Papiers premier auteur dans revues à comité de lecture	. 5
	2.2 Autres papiers de revues à comité de lecture	. 5
	2.3 Papiers publiés sans comité de lecture	. 6
	2.4 Posters	. 6
	2.5 Conférences & Séminaires Invités	. 6
	2.6 Participations orales à conférences & workshops	
3	Travaux de recherche	8
	3.1 Contexte scientifique	. 8
	3.2 Amas de galaxies	. 0
	3.3 Galaxies radios & Jets	. 10
	3.4 Les milieux galactiques	
	3.5 Projet de recherche: Contraindre l'origine cosmologique du champ magnétique cosmique par rayon-	
	nement radio-synchrotron avec LOFAR et NenuFAR à 60 MHz	. 12
	3.6 LOFAR, NenuFAR, SKA: quelles contraintes observationelles	. 12
	3.7 Stratégie : technique et observation	. 13
	3.8 Mise en œuvre du programme de recherche	
	3.8.1 Atteindre la limite de confusion de NenuFAR - amas de Coma - fin 2025	
	$3.8.2$ Atteindre 150 $\mu\mathrm{Jy}$ à 60 MHz à 60 MHz - M31 puis Coma - fin 2028	. 14
	$3.8.3$ Atteindre la limite de confusion de LOFAR-VLBI à $60\mathrm{MHz}$ - ciel Nord - fin $2035$	
	3.8.4 Atteindre la limite de confusion de LOFAR-VLBI à 30 MHz - ciel Nord - 2035+	. 14
	3.9 Insertion du projet dans le paysage SKA-LOFAR	. 15
	3.10 Impact scientifique	. 15
4	Expérience d'enseignement	16
	4.1 Enseignements effectués	. 16
	4.2 Approche pédagogique	. 16
	4.3 Encadrement de projets de Master et de thèse	. 16
5	Temps d'observation obtenus sur télescopes	17
6	Travaux d'instrumentation	18

# 1 Curriculum Vitae

Date de naissance: 19/10/1991 | Email: etienne.bonnassieux@uni-wuerzburg.de

LIEU DE NAISSANCE: Noisy-le-Sec | Phone: +33 6 95 98 33 20

Mes thématiques de recherche concernent l'étude à basses radiofréquences ( $\sim 30-144\,\mathrm{MHz}$ ) et haute résolution angulaire (sub-arcsec), de la formation et l'évolution des galaxies, de leurs noyaux actifs, et de grandes structures comme les amas de galaxies et les filaments cosmiques avec l'instrument LOFAR ( $LOw\ Frequency\ ARray$ ), et son extension française NenuFAR et plus tard SKA. J'ai développé une compétence technique et observationnelle en VLBI ( $Very\ Long\ Baseline\ Interferometry$ ) et en radiointerférométrie avancée, adaptée à l'ère SKA, permettant la mise en œuvre de nouvelles techniques et modes d'utilisation de réseaux interféromètriques.

#### Positions de recherche

Fév $2022$	Poste post-doctoral, portant sur l'étude des jets relativistes de blazars avec LOFAR, à la Julius-
Présent	Maximilians-Universität de Würzburg, Allemagne, sous la supervision de Matthias Kadler dans le
	cadre du financement DFG-FOR5195 en cotutelle avec l'Université de Hambourg.
Oct $2018$	Poste post-doctoral à l'Université de Bologne portant sur l'étude des amas de galaxies à basses
Fév $2022$	fréquences avec LOFAR, sous la direction d'Annalisa Bonafede dans le cadre de l'ERC DRANOEL.

# Collaborations internationales présentes

FÉV 2022 PRÉSENT	Unité de recherche DFG: "Jets Relativistes dans les Galaxies Actives" (Allemagne) Employeur actuel. Je travaille spécifiquement sur l'étude de jets blazars à larges échelles, et ce que nous révèlent les observations radios à basses fréquences sur leur émission hautes-énergies.
OCT 2015 PRÉSENT	Key Science Projects (KSPs) de LOFAR: Relevés et Magnétisme (International) Groupes de travail : Relevés: cartographie le ciel radio Nord à 144 MHz et 60 MHz. Magnétisme: étude de la distribution du champ magnétique mesuré par LOFAR.
OCT 2017 PRÉSENT	NenuFAR (France) Extension basse- $\nu$ Française de LOFAR; je suis le PI du programme long-terme LT09 "Filaments d'amas & Magnétisme Cosmique".
OCT 2017 Présent	Groupe de travail LOFAR-VLBI (International) But: rendre possible, puis faciliter l'utilisation de l'International LOFAR Telescope (résolution subarcseconde à 144 MHz).
Jan 2024 Présent	Groupe de travail SKA-VLBI (International) But: développer de futures capacités VLBI pour le SKA.

# FORMATION & QUALIFICATIONS

TORMATI	ON & QUALIFICATIONS
Jan 2020	Qualification CNU Section 34.
2015-2018	Doctorat en Astrophysique - Observatoire de Paris & Rhodes University, Afrique du Sud Supervisors: Philippe Zarka, Oleg Smirnov, Cyril Tasse. Obtenue en Septembre 2018. "Analyse statistique de l'Équation de la Mesure Radio-Interférométrique, un schéma de pondération en découlant, et des applications à une observation LOFAR-VLBI de l'Extended Groth Strip" Co-tutelle: LESIA, Observatoire de Paris (ED127) & RATT-RU, SKA-SA
2013-2015	M1 & M2R Astronomie, Astrophysique et Ingénierie Spatiale (Observatoire de Paris)
2009-2013	Bsc (Hons) in Astrophysics - University of Edinburgh

#### FINANCEMENTS OBTENUS

#### Jul 2023

#### Financement API-SKA

Organisation de la conférence d'été du groupe de travail LOFAR-VLBI (21 personnes) à l'Observatoire de Paris (750 euros).

# Enseignement & Médiation Scientifique

# Jun 2019 | Contribution à la première École LOFAR Italienne à Bologne

Organisation d'un travail pratique sur l'utilisation de logiciels pour la calibration et l'imagerie dépendantes de la direction DDFACET. Participation à l'encadrement de cours de réduction de données avec Prefactor.

#### Tuteur au DU-LU de l'OBSPM

- Jul 2018 Suivi de quatre étudiants durant la deuxième moitié de ma thèse en France.
- SEP 2015 | Six étudiants durant la première moitié.

#### Enseignement NASSP (University of Western Cape, 15hTD)

- SEP 2017 | Cours d'interférom: deux cours magistraux d'une heure portant sur l'espace de Fourier, les fonctions de transfert, et le théorème Zernike van Cittert. Cours destiné à des étudiants en L3.
- SEP 2016 Cours d'interférométrie destiné aux M2. 10hTD du suivi en continu.

#### SEP 2017 | Tutoriel de lecture de données à 3GC4

Rédaction d'un document interactif montrant l'utilisation d'une librairie python pour la visualisation et la manipulation de données interférométriques.

#### SEP 2017 | Édition du chapitre "Espace des visibilités" de Fundamentals of Interferometry

Cours en ligne du RATT-RU (groupe d'interférométrie de *Rhodes University*), écrit sur plusieurs notebooks ipython, et fruit du travail de nombreux contributeurs; lien ici.

#### Physics 101 (60 hTD, Rhodes University)

- Jan 2017 | Cours d'introduction de L1 à la mécanique, pour non-physiciens.
- APR 2017 | 30hTD Enseignement magistral pour ~60 étudiants, et 30hTD de suivi d'une quinzaine d'étudiants.

#### Parrainages de l'Observatoire de Paris (3 classes, 15hTD)

- SEP 2016 | Programme de médiation scientifique de l'OBSPM, sous la direction d'Alain Doressoundiram.
- Jul 2015 | J'ai parrainé 3 classes allant d'ULIS (primaire) à la seconde.

#### EXPERTISE

- Expertise scientifique extra-galactique: jets galactiques, évolution de galaxies, milieu inter-galactique, grandes structures.
- Spécificité basses fréquences radio: étude de rayonnement "fossile".
- Expertise en réduction de données SKA et précurseurs (Big Data); application de techniques VLBI aux instruments pré-SKA.
- Développement logiciel: implémentation de réponse d'antenne ATCA et NenuFAR dans des logiciels publics; containerisation et déploiement de ces derniers sur de nouvelles architectures de calcul.
- Organisation et commissioning instrumental: développement d'imagerie pour l'instrument *NenuFAR*, organisation du plan de *commissioning* de l'utilisation de NenuFAR en tant que super-station LOFAR.

# 2 Publications Scientifiques

		,	•					<b>T</b>
CTIIRF	DE	COMITE	Δ	REVIIES	DANS	AUTEUR	PREMIER	PAPIERS
5000	I)F	COMITE	Α	$\mathbf{R}.\mathbf{F},\mathbf{V}\cup\mathbf{F},\mathbf{S}$	DANS	AUTEUR.	PREDUITER.	FAPIERS

Papiers	PREMIER AUTEUR DANS REVUES À COMITÉ DE LECTURE
FEB 2022	Spectral analysis of spatially-resolved 3C295 (sub-arcsecond resolution) with the International LOFAR Telescope. Etienne Bonnassieux, Frits Sweijen, et al. Feb. 2022, A&A, 658, A10
Nov 2021	Pilot Study and Early Results of the Cosmic Filaments and Magnetism Survey with Nenufar: The Coma Cluster Field. Etienne Bonnassieux, Evangelia Tremou, et al. Nov. 2021, Galaxies, 9, 105
May 2020	Decoherence in LOFAR-VLBI beamforming. Etienne Bonnassieux, Alastair Edge, et al. May 2020, A&A, 637, A51
Jul 2018	The variance of radio interferometric calibration solutions. Quality-based weighting schemes. Etienne Bonnassieux, Cyril Tasse, et al. Jul. 2018, A&A, 615, A66
AUTRES	PAPIERS DE REVUES À COMITÉ DE LECTURE
Ост 2023	A MeerKAT-meets-LOFAR study of Abell 1413: a moderately disturbed non-cool-core cluster hosting a 500 kpc 'mini'-halo . C. J. Riseley, N. Biava, et al. Oct. 2023, MNRAS, 524, 6052
Jan 2023	Deep low-frequency radio observations of Abell 2256. II. The ultra-steep spectrum radio halo. K. Rajpurohit, E. Osinga, et al. Jan. 2023, A&A, 669, A1
SEP 2022	Radio fossils, relics, and haloes in Abell 3266: cluster archaeology with ASKAP-EMU and the ATCA. C. J. Riseley, E. Bonnassieux, et al. Sep. 2022, MNRAS, 515, 1871
SEP 2022	Diffuse radio emission from non-Planck galaxy clusters in the LoTSS-DR2 fields. D. N. Hoang, M. Brüggen, et al. Sep. 2022, A&A, 665, A60
Jul 2022	The Coma Cluster at LOFAR Frequencies. II. The Halo, Relic, and a New Accretion Relic. A. Bonafede, G. Brunetti, et al. Jul. 2022, ApJ, 933, 218
Jul 2022	Subarcsecond view on the high-redshift blazar GB 1508+5714 by the International LOFAR Telescope. A. Kappes, P. R. Burd, et al. Jul. 2022, A&A, 663, A44
May 2022	A MeerKAT-meets-LOFAR study of MS $1455.0+2232$ : a 590 kiloparsec 'mini'-halo in a sloshing cool-core cluster. C. J. Riseley, K. Rajpurohit, et al. May 2022, MNRAS, 512, 4210
May 2022	The galaxy group NGC 507: Newly detected AGN remnant plasma transported by sloshing. M. Brienza, L. Lovisari, et al. May 2022, A&A, 661, A92
Apr 2022	Spectral study of the diffuse synchrotron source in the galaxy cluster Abell 523. Valentina Vacca, Timothy Shimwell, et al. Apr. 2022, MNRAS, 511, 3389
Mar 2022	Deep Low-frequency Radio Observations of A2256. I. The Filamentary Radio Relic. K. Rajpurohit, R. J. van Weeren, et al. Mar. 2022, ApJ, 927, 80
Mar 2022	The LOFAR Two-metre Sky Survey. V. Second data release.T. W. Shimwell, M. J. Hardcastle, et al. Mar. 2022, A&A, 659, A1
FEB 2022	The resolved jet of 3C 273 at 150 MHz. Sub-arcsecond imaging with the LOFAR international baselines. J. J. Harwood, S. Mooney, et al. Feb. 2022, A&A, 658, A8

- FEB 2022 | Sub-arcsecond imaging with the International LOFAR Telescope. I. Foundational calibration strategy and pipeline. L. K. Morabito, N. J. Jackson, et al. Feb. 2022, A&A, 658, A1
- JAN 2022 Turbulent magnetic fields in the merging galaxy cluster MACS J0717.5+3745. K. Rajpurohit, M. Hoeft, et al. Jan. 2022, A&A, 657, A2
- OCT 2021 Dissecting nonthermal emission in the complex multiple-merger galaxy cluster Abell 2744: Radio and X-ray analysis. K. Rajpurohit, F. Vazza, et al. Oct. 2021, A&A, 654, A41
- Jul 2021 LOFAR observations of galaxy clusters in HETDEX. Extraction and self-calibration of individual LOFAR targets. R. J. van Weeren, T. W. Shimwell, et al. Jul. 2021, A&A, 651, A115
- Jun 2021 | Constraining the AGN duty cycle in the cool-core cluster MS 0735.6+7421 with LOFAR data. Nadia Biava, Marisa Brienza, et al. Jun. 2021, A&A, 650, A170
- FEB 2021 | Physical insights from the spectrum of the radio halo in MACS J0717.5+3745. K. Rajpurohit, G. Brunetti, et al. Feb. 2021, A&A, 646, A135
- FEB 2021 Understanding the radio relic emission in the galaxy cluster MACS J0717.5+3745: Spectral analysis. K. Rajpurohit, D. Wittor, et al. Feb. 2021, A&A, 646, A56
- JAN 2021 The Coma Cluster at LOw Frequency ARray Frequencies. I. Insights into Particle Acceleration Mechanisms in the Radio Bridge. A. Bonafede, G. Brunetti, et al. Jan. 2021, ApJ, 907, 32
- Nov 2020 | A perfect power-law spectrum even at the highest frequencies: The Toothbrush. K. Rajpurohit, F. Vazza, et al. Oct. 2020, A&A, 642, L13
- APR 2020 New mysteries and challenges from the Toothbrush relic: wideband observations from 550 MHz to 8 GHz. K. Rajpurohit, M. Hoeft et al, A&A, Volume 636, id.A30, 20 pp.
- FEB 2019 The LOFAR Two-metre Sky Survey. II. First data release. T. W. Shimwell, C. Tasse, et al. Feb. 2019, A&A, 622, A1

#### Papiers publiés sans comité de lecture

- Nov 2023 | A Collection of German Science Interests in the Next Generation Very Large Array. M. Kadler, D. A. Riechers, et al. Nov. 2023, arXiv e-prints, arXiv:2311.10056
- Nov 2023 | A distributed computing infrastructure for LOFAR Italian community. G. Taffoni, U. Becciani, et al. Jan. 2022. arXiv e-prints, arXiv:2201.11526

#### Posters

Jun 2017 | Broad Impact of Low-Frequency Observing. Poster (lien ici) décrivant mon travail de thèse.

#### Conférences & Séminaires Invités

Mar 2024	Présentation de mes travaux sur les filaments cosmiques avec LOFAR et NenuFAR au séminaire
	du LERMA, Observatoire de Paris.
Mai 2024	Présentation de l'état de l'art du LOFAR-VLBI au Max Planck Institute for Radio Astronomy à
	Bonn, Allemagne.
Nov 2023	Présentation de l'état de l'art de LOFAR au Thüringer Landessternwarte à Tautenburg, Allemagne.
Nov 2022	Présentation de mes travaux sur 3C295 au séminaire de la chaire d'astronomie de l'Université de
	Würzburg, en Allemagne.
Sep 2018	Présentation de mon travail de thèse au séminaire de l'Université de Bologne, Italie.

## Participations orales à conférences & workshops

- Nov 2023 | GLOW meeting à Bochum. J'y ai présenté mon travail de suivi, avec LOFAR, de relevés aux rayons X effectués par Manami Sasaki et Sara Saeedi autour de M31.
- Aug 2023 | FRANCI meeting à Bamberg. J'y ai présenté le projet LOFAR-VLBI dans lequel s'inscrit mon travail post-doctoral de Würzburg, qui porte sur le suivi de blazars à jets émettant en X avec le LOFAR-VLBI.
- Jun 2023 LOFAR Family Meeting à Cologne. J'y ai présenté l'avantage d'une "super-station" NenuFAR au sein du International LOFAR Telescope; elle permettrait d'améliorer nettement la calibration et la mesure de quantités de clotûre. J'y ai aussi présenté les avantages de nouvelles extensions de l'ILT.
- MAR 2021 6th LOFAR data school. J'y ai présenté la calibration dépendente de la direction pour LOFAR, et organisé un hands-on workshop.
- MAR 2021 | RGCW Meeting. J'y ai présenté mes résultats dans le cadre du projet LT09 "Filaments Cosmiques & Champs Magnétiques" de NenuFAR.
- APR 2018 | Invited lecturer at the first Italian LOFAR School. J'y ai organisé un workshop sur la réduction dépendante de la direction avec LOFAR, et participé au tutorat dans les workshops de collègues.
- SEP 2018 | 5th LOFAR data school. J'y ai donne une contribution orale sur la calibration dépendante de la direction, et organisé un tutorial hands-on.
- DEC 2017 | SALF IV. J'y ai présenté mes résultats de thèse, un schéma adaptatif de pondération de données interféromètriques.
- OCT 2016 | 3GC4. J'y ai organisé un tutoriel portant sur une librairie python, pyrap. Celle-ci permet de manipuler facilement des données interférométriques.

# 3 Travaux de recherche

## 3.1 Contexte scientifique

Ma recherche s'inscrit dans le développement de SKA et ses précurseurs, en particulier à basses fréquences. J'étudie l'évolution des galaxies et des grandes structures à travers les milieux inter-galactiques tels que tracés par le rayonnement radio-synchrotron de rayons cosmiques. Ce rayonnement subit des effets de propagation (e.g. rotation Faraday) mais n'en est pas atténué. La radio-astronomie est donc unique car elle a pour seuls biais observationnels la qualité et maîtrise technique de leurs instruments. La fenêtre basse-fréquence (30 – 144 MHz) de LOFAR et NenuFAR trace les rayons cosmiques les moins énergétiques, qui ont cessé d'être accélérés le plus longtemps avant leur détection. Elle seule peut accèder à de nombreux marqueurs clés pour l'étude des amas de galaxies (e.g. reliques et halos radio d'amas (1)) et de galaxies radio (e.g. bulles fossiles (2)). Cela nécessite l'utilisation d'instruments de pointe tels que LOFAR et NenuFAR, conçus pour fournir sensibilité nécessaire à la détection de ces marqueurs, et à la résolution requise pour les étudier.

Ma recherche se déroule donc sur plusieurs axes: science des amas de galaxies (e.g. 3; 4; 5) et de l'évolution des galaxies (6; 7), mais aussi instrumentation, modélisation et algorithmes (8; 9) permettant à chaque fois de dépasser l'état de l'art actuel pour atteindre les objectifs de sensibilité et de résolution nécessaire à mes projets de recherche, et accessibles avec les instruments existants. Cette expertise a été mise au service de l'orientation stratégique de plusieurs communautés scientifiques nationales, pour le développement d'infrastructure de calcul SKA (10) ainsi que la définition de priorités scientifiques (11); elle est centrale à plusieurs collaborations et groupes de travail dédiés à SKA en France et à l'international.

Ma recherche porte sur l'analyse du spectre radio-synchrotron à basses fréquences. La Fig. 3.1 en résume les trois régimes principaux. Aux basses fréquences, deux comportements adviennent audelà du rayonnement "classique" (régime **B**), qui suit une simple loi de puissance: si le plasma devient opaque à l'émission synchrotron, celle-ci est "auto-absorbée" dans sa zone d'émission (régime **A**). Le rayonnement de rayons cosmiques accélérés à un temps t entraîne une perte d'énergie, et donc une suppression de l'émission synchrotron initiale aux relativement hautes fréquences, en fonction de l'âge spectral de cette population de rayons cosmiques (régime **C**). Les basses fréquences sont donc la seule fenêtre observationelle pour détecter plusieurs types d'émissions fossiles.

Figure 3.1. Spectre synchrotron schématique. irectement la diffusion et la (ré)accélération des

 $S_{
u} \propto 
u^{-lpha}$ 

 $S_
u \propto 
u^{-lpha-1/2}$ 

 $S_
u \propto 
u^{5/2}$ 

 $\log S_{\nu}$ 

Il y a deux intérêts à étudier ce rayonnement à basses fréquences. Le premier est de mesurer son âge radiatif en trouvant la fréquence de basculement entre les régimes **B** et **C**, permettant d'étudier directement la diffusion et la (ré)accélération des rayons cosmiques dans les milieux intergalactiques.

Le second intérêt est de détecter de nouvelles populations de rayons cosmiques fossiles, émettant uniquement dans le régime C. Ils ne sont donc détectables qu'à basses fréquences. L'exemple-type de ce type d'émission est celui des reliques radio des amas de galaxies, telles que présentées dans la Fig. 3.2. Ces structures sont des plasma, éjectés tôt dans le processus de formation de l'amas, qui se trouvent réaccélérées par des ondes de choc à très grande échelle générées durant la formation de l'amas-hôte. Leur structure peut être très décentrée par rapport à l'amas, et permet alors de contraindre plusieurs scénarios de formation de structure à grande échelle (e.g. 12). D'autres exemples incluent la détection de bulles de plasma à échelles de Mpc (2). J'ai étudié le rayonnement radio-synchrotron à plusieurs échelles: celles des amas de galaxies, des jets de galaxies, et des structures galactiques.

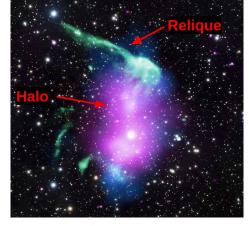


Figure 3.2. Amas de la "brosse à dents"; radio en vert, X en rose. Crédit image: NASA.

# 3.2 Amas de galaxies

Mon expertise technique et scientifique a été clé dans le cadre de mon contrat post-doctoral portant sur les amas de galaxies à l'Université de Bologne. J'ai mené les développements instrumentaux ayant permis l'exploitation de données ATCA (13), encadré un travail de thèse portant sur l'étude d'interactions entre jet et milieu intra-amas (14), prêté mon expertise à l'étude d'émission de "pont" entre composantes d'amas de galaxies (5) et effectué la première et unique réduction dépendante de la direction d'observations uGMRT d'amas de galaxies (15).

Je suis PI du Projet Long-Terme LT09 de Nenufar, qui est la première tentative de détecter directement l'émission radio-synchrotron provenant de filaments cosmiques. Cette détection est actuellement limitée par la résolution angulaire de NenuFAR, qui introduit un très haut bruit de confusion (de l'ordre du Jy). L'instrument ne peux pas distinguer entre émission diffuse et pollution par des sources compactes. La Fig. 3.3 montre la limite actuellement atteignable par NenuFAR en imagerie: la calibration des données ne permet pas la détection d'émission diffuse autour de l'amas de Coma, situé au centre. J'ai cependant détecté pour la première fois à 60 MHz l'émission de la Boucle I du halo Galactique (le North Polar Spur), dont l'étendue est montrée à droite dans la Fig. 3.3.

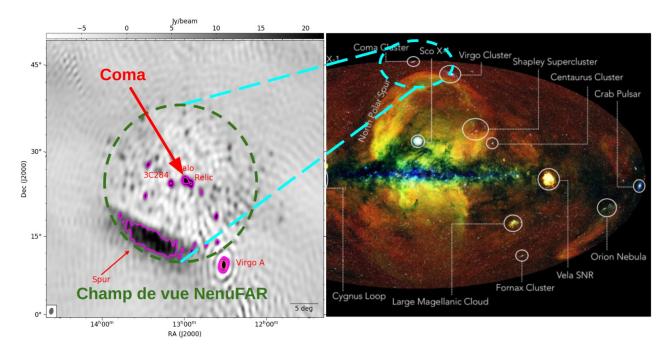


Figure 3.3. Gauche: Champ de Coma, vu par NenuFAR. Droite: Vue eROSITA du ciel, image créée par J. Sanders, H. Brunner & eSASS team (MPE) / E. Churazov, M. Gilfanov (on behalf of IKI).

Je mène les développements techniques et observationnels qui permettront de dépasser les limites actuelles de NenuFAR. Ce travail nécessite le développement et la validation de la réponse instrumentale de NenuFAR sur le ciel ainsi que la calibration de l'ionosphère en fonction de la direction. Ces travaux sont en cours, et seront poursuivis dans les premières phases du projet de recherche proposé pour cette candidature.

Le projet LT09 de NenuFAR est un relevé éclaireur. Il se concentre sur des amas bien connus, mais descend jusqu'à une fréquence de 30 MHz, où ils n'ont encore jamais été étudiés. Il explore donc un nouvel espace de paramètres, même en l'absence de détection directe du signal recherché. Une fois finalisé, ce relevé pourra être complété, dans sa bande haute (60 MHz) par la soustraction de toutes émission compacte détectées par LOFAR dans le cadre de ses relevés LoLSS, menés par un co-I du projet (Francesco di Gasperin, UniBo).

Mon expertise en imagerie NenuFAR a permis la détection d'émission radio-synchrotron étendue sur de grands champs, de plusieurs degrés. Les développements techniques et instrumentaux que je réalise me permettent de définir la feuille de route pour la première détection directe des filaments cosmiques.

#### 3.3 Galaxies radios & Jets

J'ai mené (6), assisté (16) et encadré (14; 7) plusieurs projets de recherche portant sur l'analyse d'interactions entre jets de galaxies radios et divers milieux inter-galactiques. Leurs résultats ont pu contraindre le cycle d'activité du jet galactique (16), détecter la présence d'instabilités dans le milieu inter-galactique (16), estimer le travail mécanique effectué par le jet en creusant le milieu inter-amas (14), ou encore contraindre l'extinction CMB dans des blazars distants (7). Mon projet principal sur ces interactions (6) a porté sur l'analyse spectrale de 3C295 à 2 paires de fréquences. 3C295 est une des galaxies radio les plus étudiées dans le ciel radio, initialement recensée dans le relevé 3C (17). Je montre sa distribution de flux à 8.5 GHz et 144 MHz dans la Fig. 3.4. Elle est associée à une galaxie-hôte massive de type cD (18), ayant z = 0.461 (19). Son spectre intégré est connu de la bande radio (20; 21; 22; 23) à l'optique (e.g. 24) et jusqu'aux rayons X (e.g. 25; 26). Elle sert de chandelle standard pour la calibration radio (27; 28) grâce à son haut flux intégré (90.87 Jy à 144 MHz, 19.42 Jy à 1.5 GHz) et sa compacité, (étendue angulaire maximale 6"). Cette compacité suggère une interaction entre 3C295 et son environnement.

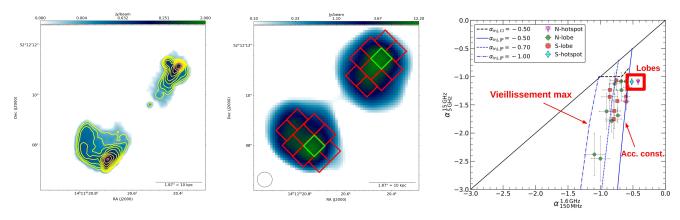


Figure 3.4. Gauche: 3C295 vu par le VLA à 8.5 GHz (crédit: M. Hardcastle. Centre: 3C295 vu par LOFAR-VLBI à 144 MHz). Droite: Courbure spectrale dans les régions de 3C295 identifiées dans la figure centrale.

Mon analyse montre que le spectre des rayons cosmiques change de courbure en fonction de leur diffusion dans le milieu intergalactique. Bien que LOFAR aie une résolution inférieure au VLA, il détecte de nouvelles régions d'émission. La couverture spectrale disponible n'a pas permis d'estimer la fréquence limite entre les régimes synchrotrons **B** et **C**, mais montre que les courbures spectrales des lobes ne sont pas compatible avec une seule accélération mais plutôt une **absorption** à 144 MHz (régime **A** de Fig. 3.1). Ces résultats sont montrés en Fig. 3.4 (6). La majorité de l'émission détectée est compatible avec un modèle radiatif de type KP/JP, c'est-à-dire 1 accélération puis rayonnement, (29). Elle est donc localisée dans la région entre les lignes de la figure de droite de Fig. 3.4. La courbure spectrale mesurée dans les lobes sort de cette région. Elle est donc compatible avec tout scénario d'accéleration-puis-émission: injection continue, émission Jaffe-Perola (29), émission Kardashev-Perola (30). Ces lobes sont donc opaques au rayonnement synchrotron à basses fréquences. Il n'y a pas d'accélération locale de rayons cosmiques aux terminus des jets de 3C295: ce ne sont pas des zones de choc. Les rayons cosmiques diffusés dans le milieu inter-galactique autour de 3C295 n'ont donc été accélérés que dans le jet.

Mon expertise en analyse spectrale du rayonnement radio-synchrotron me permet d'analyser les interactions entre jets galactiques et divers milieux environnants, allant des amas de galaxies aux groupes, en identifiant les propriétés des rayons cosmiques ainsi que des milieux dans lesquels ils rayonnent.

Ce sujet est directement relié à la thématique de recherche du poste pour lequel je candidate. A l'heure actuelle, de très nombreuses sources radio détectées par LOFAR n'ont pas d'information de redshift; des projets tels que WEAVE-LOFAR œuvrent à acquérir cette information critique. Avec le JWST, il sera possible d'associer directement à ces sources leurs contreparties détectées dans les relevés grand-champs de LOFAR, MeerKAT, et le futur SKA. De nouveaux seuils de sensibilité radio devront être franchis: je participe activement aux travaux qui rendront cela possible.

# 3.4 Les milieux galactiques

Une partie importante de mon travail depuis 2021, en collaboration avec Françoise Combes (LERMA-OBSPM), Anne-Laure Melchior (LERMA-OBSPM) et Cyril Tasse (GEPI-OBSPM), porte sur l'étude des champs magnétiques intra-galactiques, et la diffusion des rayons cosmiques dans ces milieux. L'origine et la diffusion des rayons cosmiques au sein des galaxies est une question encore ouverte. Les champs magnétiques galaxiques peuvent se diviser en trois composantes principales: I. les champs ordonnés, dans lesquels l'émission radio-synchrotron sera polarisée, et qui s'alignent avec les structures dominantes d'une galaxie (e.g. "bras magnétiques" entre bras optiques de galaxies spirales, cf (31)); II. les champs turbulents isotropes, générés par des phénomnes comme les restes de supernovae; et III. les champs turbulents anisotropes, générés des champs turbulents isotropes par compression ou flux de cisaillement. Selon la taille de la galaxie (32), des effets de dynamo large-échelle peuvent générer, sur des échelles de temps de Gyr, un champ régulier (33). Les champs ordonnés et réguliers jouent un rôle important dans le confinement et la diffusion de rayons cosmiques (34), mais aussi dans l'évolution de la galaxie en contrant l'effet du potentiel gravitationnel sur le gaz (35), participant au refroidissement du milieu interstellaire, et contenant les écoulements de supernovae (36). Les champs magnétiques jouent aussi un rôle dans la formation stellaire (37).

Je travaille donc avec Anne-Laure Melchior et Françoise Combes (LERMA-OBSPM), ainsi que Cyril Tasse (GEPI-OBSPM), sur la réduction de données LOFAR, y compris ses stations internationales, ciblant la galaxie d'Andromède (PI: Anne-Laure Melchior). Cyril Tasse a initialement calibré ces données à une résolution de 5". J'ai réussi la calibration initiale à résolution de 0.4" en été 2023. J'ai pu, pour la première fois, créer une image LOFAR-VLBI d'un champ aussi complexe. De nombreux effets de calibration restent à résolution de dizaines de parsecs. La Fig. 3.5 montre Andromède vue par NenuFAR, LOFAR et avec le LOFAR-VLBI: il ne reste plus qu'à réduire les données LOFAR à 60 MHz pour compléter la couverture basses-fréquences d'Andromède, permettant d'étudier les champs magnétiques et populations de rayons cosmiques fossiles dans son champ. Ce travail est donc idéal pour tisser des liens entre les futurs Pôles de recherche de l'Observatoire.

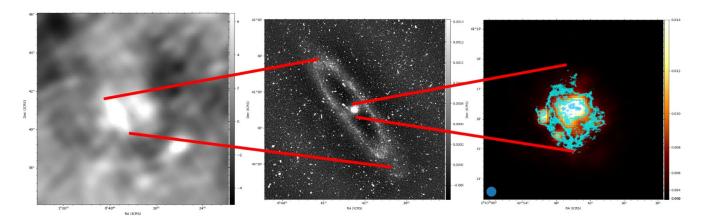


Figure 3.5. Gauche: Andromède vu par NenuFAR. Centre: Andromède avec LOFAR. Droite: Superposition de LOFAR-VLBI sur le cœur d'Andromède tel que vu par LOFAR.

Fort de ce succès, j'ai obtenu 10h d'observations NenuFAR, et 32h d'observation LOFAR-LBA (sans stations internationales) sur ce même champ. J'ai mené à bien la calibration des données NenuFAR, en attendant les données LOFAR qui seront prises en été 2024. Les techniques déployées dans le contexte de ce travail résultent d'un véritable travail de recherche technique et observationnel dont je suis le moteur. Les fruits de ce travail sont généralisables à d'autres projets, dont celui proposé dans le cadre de ma candidature.

Je suis le premier expert LOFAR-VLBI à créer une image LOFAR-VLBI grand-champ d'une galaxie proche. Je mène le développement de nouveaux modes d'utilisation des observations LOFAR et NenuFAR afin d'étudier simultanément l'émission aux plus grandes et aux plus petites échelles. Je fais ainsi d'une pierre deux coups: je permets l'analyse de toutes les sources compactes dans mes champs observés, et je soustrais optimalement leur émission dans ma recherche d'émission diffuse sous-jacente.

# 3.5 Projet de recherche: Contraindre l'origine cosmologique du champ magnétique cosmique par rayonnement radio-synchrotron avec LO-FAR et NenuFAR à 60 MHz

Des champs magnétiques ont été mesurés à presque toutes les échelles physiques de l'astronomie, allant de l'ordre du Gauss (G) sur Terre (38), au  $\mu$ G dans les galaxies (39) et amas (1). En-dehors des amas, le champ magnétique inter-galactique n'a jamais encore été mesuré directement, bien que l'absence d'émission GeV autour de blazars détectés en TeV (40) suggère qu'il existe. Cette contrainte observationelle suggère, de surcroît, que ce champ magnétique pourrait rester cohérent jusqu'à des échelles de Mpc. Son origine serait alors difficilement explicables par des mécanismes astrophysiques tels que des jets (41) ou vents galactiques (42), qui opèrent à plus petites échelles. La question est alors : quelle est *l'origine* de ce champ magnétique?

Problématique de recherche : contraindre l'origine des champs magnétiques inter-galactiques Mpc.

Elle ne peut pas être contrainte par l'émission diffuse au sein des amas de galaxies, car la dynamique de formation ces structures entraîne de nombreux effets de saturation dynamo : l'intensité du champ magnétique dans les amas tend donc vers une valeur asymptote de l'ordre du  $\mu$ G (43), indépendamment de l'intensité du champ magnétique initial. Pour contraindre l'origine du champ magnétique inter-galactique aux échelles de Mpc, il faut donc en trouver un traceur en-dehors des amas de galaxies.

L'évolution du champ magnétique dans les filaments cosmiques est dominée par des mécanismes de compressions et de chocs à petites échelles, capables de préserver la mémoire dynamique du système, même sur des temps cosmologiques (44; 45), avec un champ magnétique d'une intensité finale de l'ordre de  $10^{-4} - 0.1\mu$  G (46; 47; 48; 44; 49; 50; 51). La détection de rayonnement radio-synchrotron issue de ces régions permettrait alors de contraindre directement l'origine du champ magnétique inter-galactique à grande échelle.

Cette détection est l'un des projets-clés de SKA (52), et les modèles cosmologiques suggèrent qu'elle serait possible pour ses précurseurs (53) dans leurs bandes basses de  $30-350\,\mathrm{MHz}$ , l'indice spectral de son émission radio-synchrotron serait extrêmement pentu ( $\sim -1.2 \gtrsim \alpha \gtrsim -3$  pour  $S_{\nu} \propto \nu^{\alpha}$ ); elle serait alors beaucoup plus forte à basse fréquence. Je propose d'anticiper SKA en détectant ce signal avec LOFAR et NenuFAR.

Projet de recherche: détecter l'émission radio-synchrotron Mpc dans les filaments cosmiques à 60 MHz.

# 3.6 LOFAR, NenuFAR, SKA: quelles contraintes observationelles

La détectabilité de l'émission recherchée a été calculée pour LOFAR et SKA1-LOW (53). Ce calcul suppose une calibration et déconvolution parfaite avec chaque instrument, ainsi que la soustraction parfaite de l'émission Galactique en avant-plan (54). Si ces contraintes sont satisfaites, alors le SKA1-LOW sera capable de détecter l'émission recherchée avec un intervalle de confiance de  $3\sigma$  jusquà  $0.17\,\mu\text{Jy/arcsec}^2$ ; LOFAR-HBA jusqu'à  $10.59\,\mu\text{Jy/arcsec}^2$ ; LOFAR-LBA jusqu'à  $8.473\,\mu\text{Jy/arcsec}^2$  (voir Table 2, réf. (53)). Si la magnétisation du milieu inter-galactique dans les filaments est de l'ordre de 1% de l'énergie thermique du gaz (ce gaz étant dans la phase Warm-Hot Interstellar Medium, ou WHIM), il émettra à un niveau de  $\sim 10^{-3}-10^{-2}\,\text{Jy/arcsec}^2$ , quelques ordres de grandeur au-dessus de la limite détection de LOFAR, MWA et SKA-Low. A l'heure actuelle, cette émission n'a pas encore été identifiée : les relevés LOFAR ont atteint une sensibilité de  $2.6\,\text{mJy/arcsec}^2$  à  $144\,\text{MHz}$  (55) et  $382\,\text{mJy/arcsec}^2$  à  $60\,\text{MHz}$  (56). LOFAR se trouve donc actuellement  $10\,\text{fois}$  au-dessus du seuil souhaité à  $144\,\text{MHz}$ , et  $50\,\text{fois}$  à  $60\,\text{MHz}$ .

La validation de l'origine de l'émission recherchée, une fois détectée, se fera par deux propriétés : son étendue (émission diffuse) et son indice spectral très pentu (complétement incompatible avec l'émission synchrotron de galaxies radio). Il est donc critique d'améliorer la sensibilité de LOFAR aux basses fréquences. Son extension à Nançay, NenuFAR, est idéale pour cela. La mise en œuvre de cette amélioration mobilisera l'adaptation de techniques connues à ces précurseurs SKA, et nécessite donc une compétence très spécifique. La démonstration de ces techniques pemettra le futur développement de SKA.

Limite observationnelle : sensibilité LOFAR à 60 MHz. Solution : complémenter par NenuFAR.

## 3.7 Stratégie : technique et observation

Le projet de recherche proposé repose sur une innovation observationnelle qui permettra de dépasser les limites attendues des relevés LOFAR, au moins à basses fréquences. Dans les années à venir, le travail des relevés à 144 MHz portera sur l'utilisation des lignes de bases internationales; avec le déploiement de LOFAR2.0 prévu en été 2025, cela pourra aussi inclure leur utilisation dans les relevés à 60 MHz. La communauté s'attend donc à une amélioration d'un facteur 10 de la résolution des relevés LOFAR existants.

Aux plus basses fréquences  $(30-50\,\mathrm{MHz})$  la réponse instrumentale de LOFAR est fortement dégradée. Cela est dû à la conception des antennes LBA, qui observent dans cette bande. Cette fenêtre est cependant celle où la chance de détection du rayonnement synchrotron dans les filaments cosmiques est maximisée. Les antennes de NenuFAR, basées sur le MWA, ont une réponse instrumentale bien supérieure aux LBA de LOFAR : cet instrument est donc la clé qui permettra d'ouvrir cette fenêtre observationnelle. En 8 heures d'observation, le relevé LOFAR à  $60\,\mathrm{MHz}$  atteint une sensibilité nominale de  $\sim 1\,\mathrm{mJy}$ ; NenuFAR atteint  $0.64\,\mathrm{mJy}$  avec le même temps d'intégration. L'obstacle principal, pour NenuFAR, est sa faible résolution. Celle-ci entraîne un haut bruit de confusion (57; 58) qui domine largement sur la sensibilité de l'instrument. La Fig. 3.6 montre les niveaux de détection à  $3\sigma$  attendus pour LOFAR et NenuFAR à  $50\,\mathrm{MHz}$ , en utilisant la limite de confusion pour ce dernier. Le grand champ de vue permet à NenuFAR d'explorer efficacement les larges régions où le rayonnement recherché pourrait se trouver. Cependant, en l'absence de détection, il faudra dépasser le bruit de confusion. Il faut donc augmenter sa résolution, en le combinant avec LOFAR.

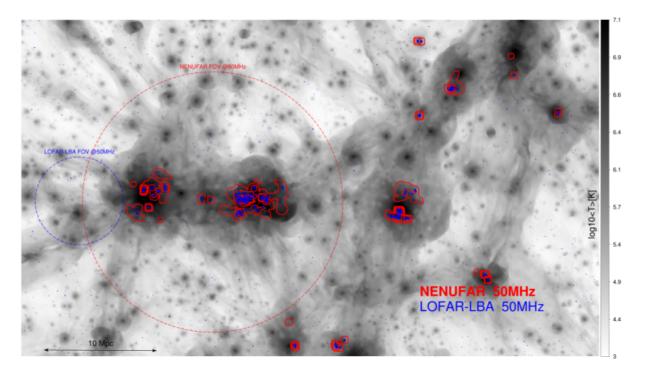


Figure 3.6. Contours de détection et champ de vue de NenuFAR et LOFAR à 50 MHz. Les contours tracent la détection 3σ en l'absence d'autres sources. Figure de simulation (F. Vazza, Unibo).

Mon projet de recherche se déroule donc selon deux axes. D'abord, un développement technique et instrumental novateur, qui permettra incrémentalement d'atteindre de nouveaux seuils en sensibilité à 60 MHz. Nous y visons, chaque fois, la détection du rayonnement radio-synchrotron du milieu inter-galactique dans les filaments cosmiques. Si la sensibilité atteinte ne permet pas cette détection, pendant le développement nécessaire pour atteindre le prochain seuil de sensibilité, nous analyserons les sources détectées ayant un intérêt scientifique (e.g. blazars, populations de galaxies radio starburst, rayonnement fossile galactique). La configuration observationnelle au cœur de mon projet permettra un saut qualitatif dans la sensibilité finale des relevés LOFAR et NenuFAR.

## 3.8 Mise en œuvre du programme de recherche

Le cœur de mon projet de recherche repose sur ma compétence technique et instrumentale, que je propose de mobiliser pour contraindre l'origine cosmologique des champs magnétiques des filaments cosmiques. Il faudra, pour ce faire, atteindre des sensibilités qui resteront inégalées dans l'ère SKA. Je propose ainsi le plan suivant :

```
    2025 : Atteindre la limite de confusion de NenuFAR (323 mJy, résolution 3');
    2028 : Atteindre 150 μJy à 60 MHz (LOFAR + NenuFAR, résolution 10");
    2030 : Atteindre 10 μJy à 60 MHz (LOFAR-VLBI + NenuFAR, résolution 1").
    2034 : Atteindre 20 μJy à 30 MHz (LOFAR-VLBI + NenuFAR, résolution 2").
```

#### 3.8.1 Atteindre la limite de confusion de NenuFAR - amas de Coma - fin 2025

Le projet de recherche dans son ensemble se base sur la sensibilité de NenuFAR pour augmenter celle de LOFAR. La maîtrise technique de l'imagerie NenuFAR est donc un prérequis. À l'heure actuelle, nous n'en sommes pas loin : je travaille avec l'équipe NenuFAR pour implémenter sa réponse instrumentale dans des logiciels de calibration et d'imagerie qui permettront, de surcroît, de mitiger l'impact de l'ionosphère sur la mesure. La validation de ces outils est en cours. Ils permettront à NenuFAR d'atteindre sa limite de confusion, de 173 mJy à 66 MHz. Cette étape sera la finalisation du projet pilote NenuFAR-LT09 avant le déploiement d'imagerie en polarisation avec NenuFAR.

#### 3.8.2 Atteindre $150\,\mu\mathrm{Jy}$ à $60\,\mathrm{MHz}$ à $60\,\mathrm{MHz}$ - M31 puis Coma - fin 2028

La seconde étape est de combiner dans le plan Fourier des observations LOFAR et NenuFAR. Les données LOFAR permettront de résoudre les sources compactes détectées par NenuFAR, et donc d'en soustraire la contribution. Une technique similaire est utilisée routinement avec le VLA (59) et ses plusieurs configurations d'observation. Cette idée peut sembler triviale, mais une fois validée, pourra permettre aux interféromètres radio du futur de maximiser simultanément leur résolution angulaire et leur sensibilité en exploitant cette option de combinaison hétérogène dans leur conception. La validation s'effectuera sur un champ complexe mais bien étudié, et susceptible d'inclure de l'émission compacte et diffuse : celui de la galaxie d'Andromède. Le but sera de détecter l'émission diffuse de rayons cosmiques dans le halo de cette galaxie. Sa détection imposerait de fortes contraintes sur certains modèles d'auto-annihilation de matière noire (e.g. 60; 61). À cette fin, nous avons obtenu, avec Thomas Seigert (JMU Würzburg) 1 Ms d'intégration sur Andromède avec INTEGRAL en rayons- $\gamma$  (62); 32h d'observations LOFAR, et 10h d'observations NenuFAR, à 60 MHz. Je suis le PI de ces dernières observations, qui ont été prises dans le but de valider la technique proposée.

Une fois validée, cette technique sera déployée pour accélérer d'un facteur 10.5 la recherche du le rayonnement radio-synchrotron des filaments cosmiques. Nous ferons une demande de temps d'observation NenuFAR afin de compléter la couverture LOFAR du ciel Nord à 60 MHz, dans le but d'atteindre la limite de confusion de LOFAR à 60 MHz dans les champs extragalactiques. Nous poursuivrons ensuite cette approche sur tout le ciel Nord.

# 3.8.3 Atteindre la limite de confusion de LOFAR-VLBI à $60\,\mathrm{MHz}$ - ciel Nord - fin 2035

La prochaine étape sera la réduction de données LOFAR-VLBI à 60 MHz, qui est l'un des buts principaux de la collaboration Relevés LOFAR, et de LOFAR2.0. Ce travail se déroulera sur le long terme. Ma contribution sera la prise et réduction de données NenuFAR permettant d'atteindre la limite de confusion sur tout le ciel, et le développement de techniques permettant le LOFAR-VLBI à 60 MHz.

#### 3.8.4 Atteindre la limite de confusion de LOFAR-VLBI à $30\,\mathrm{MHz}$ - ciel Nord - 2035+

La fenêtre de fréquence  $30 - 50 \,\mathrm{MHz}$  ne sera pas visée par le SKA. Ainsi, sur le long terme, LOFAR pourra basculer sur la cartographie du ciel radio à ces fréquences. Cela nécessitera une amélioration de ses antennes LBA, et pourrait passer par le déploiement de plusieurs stations NenuFAR-LSS dans le réseau LOFAR.

## 3.9 Insertion du projet dans le paysage SKA-LOFAR

Mon projet de recherche s'inscrit dans les travaux de relevés SKA et précurseurs. Je propose un développement technique qui pourrait accélérer dramatiquement ces relevés, et qui serait applicable à de futurs télescopes radios. Ce développement est nécessaire pour la réalisation de mon projet de recherche.

Ce travail se situe dans le cadre de la collaboration internationale LOFAR, avec le soutien de collègues en Italie (INAF et Université de Bologne), en Allemagne (GLOW, MPFiR, TLS, et JMU Würzburg), au Royame-Uni (Universitès d'Édinbourg, de Durham, et de Manchester) et aux Pays-Bas (Université de Leydes). En France, il s'inscrit dans le cadre du développement de NenuFAR, mené à l'Observatoire de Paris, l'Université d'Orléans, et l'Unité Scientifique de Nançay. L'Observatoire de Paris serait donc le lieu idéal où mener ce projet à bien. L'équipe de Françoise Combes, au LERMA (UMR 8112), est particulièrement adaptée à la mise en œuvre des premières étapes proposées; j'y travaille déjà avec Anne-Laure Melchior. Cela serait donc le cadre parfait pour mener la validation à moyen-terme de mon projet de recherche. La fusion des laboratoires actuels du LERMA, LUTH et GEPI sera le cadre idéal dans lequel le finaliser. Mes collaborations existantes avec le personnel de l'Observatoire et de l'USN (Philippe Zarka, Julien Girard, Alan Loh, Jean-Mathias Grißmeier, Cyril Tasse

# 3.10 Impact scientifique

La détection directe d'émission synchrotron permettra de caractériser directement, pour la première fois, les propriétés non-thermiques du milieu inter-galactique, i.e. celles de ses composantes qui ne sont pas en équilibre thermodynamique avec leurs environnements. Cela permettra d'étudier, en-dehors des amas de galaxies, les interactions entre les jets de galaxies radio et le milieu inter-galactique. Si la magnitude du champ magnétique mesuré dans les filaments cosmiques est compatible avec une origine cosmologique, il sera possible d'inclure de tels champs magnétiques dans les modèles cosmologiques. La cartographie de la structure magnétique du milieu inter-galactique dans la toile cosmique ouvrira de nouveaux horizons scientifiques. Est-ce que le champ du milieu intergalactique est ordonné, et jusqu'à quelles échelles? Sont-elles super-causales, et donc nécessairement formées plus tôt durant l'expansion de l'Univers? À quelles échelles commencent les champs turbulents dans le milieu inter-galactique en-dehors des amas, et à quels phénomènes astrophysiques ou cosmologiques pourraient correspondre ces échelles?

Quant au scénario négatif, de non-détection d'émission radio-synchrotron dans le milieu inter-galactique des filaments cosmiques, il permettra d'affiner la recherche avec SKA, qui a pour un de ses buts la recherche de cette émission. Le projet pivotera alors sur la création d'un relevé profond et efficace du ciel Nord avec la technique développée. Les relevés LOFAR actuels mesurent plus de 4 millions de sources avec la sensibilité actuelle (63) : je propose de décupler la sensibilité finale obtenue. Nous étudierons alors les propriétés des objets recensés, qui inclueront galaxies radio, galaxies starburst, émission fossile, et nouvelles découvertes.

# 4 Expérience d'enseignement

- 4.1 Enseignements effectués
- 4.2 Approche pédagogique
- 4.3 Encadrement de projets de Master et de thèse

5 Temps d'observation obtenus sur télescopes

# 6 Travaux d'instrumentation

# Références utillisées

- [1] R. J. van Weeren, F. de Gasperin, et al. Feb. 2019, Space Sci. Rev., 215, 16
- [2] M. Brienza, T. W. Shimwell, et al. Dec. 2021, Nature Astronomy, 5, 1261
- [3] Etienne Bonnassieux, Evangelia Tremou, et al. Nov. 2021, Galaxies, 9, 105
- [4] K. Rajpurohit, D. Wittor, et al. Feb. 2021, A&A, 646, A56
- [5] A. Bonafede, G. Brunetti, et al. Jan. 2021, ApJ, 907, 32
- [6] Etienne Bonnassieux, Frits Sweijen, et al. Feb. 2022, A&A, 658, A10
- [7] A. Kappes, P. R. Burd, et al. Jul. 2022, A&A, 663, A44
- [8] Etienne Bonnassieux, Alastair Edge, et al. May 2020, A&A, 637, A51
- [9] Etienne Bonnassieux, Cyril Tasse, et al. Jul. 2018, A&A, 615, A66
- [10] Giuliano Taffoni, Ugo Becciani, et al. Jan. 2022, arXiv e-prints, arXiv:2201.11526
- [11] M. Kadler, D. A. Riechers, et al. Nov. 2023, arXiv e-prints, arXiv:2311.10056
- [12] K. Rajpurohit, F. Vazza, et al. Oct. 2020, A&A, 642, L13
- [13] C. J. Riseley, E. Bonnassieux, et al. Sep. 2022, MNRAS, 515, 1871
- [14] Nadia Biava, Marisa Brienza, et al. Jun. 2021, A&A, 650, A170
- [15] K. Rajpurohit, M. Hoeft, et al. Apr. 2020, A&A, 636, A30
- [16] M. Brienza, L. Lovisari, et al. May 2022, A&A, 661, A92
- [17] D. O. Edge, J. R. Shakeshaft, et al. Jan. 1959, MmRAS, 68, 37
- [18] R. D. Mathieu & H. Spinrad. Dec. 1981, ApJ, 251, 485
- [19] C. P. Ahn & et al. Feb. 2013, VizieR Online Data Catalog, V/139
- [20] Chidi E. Akujor, R. E. Spencer, et al. May 1990, MNRAS, 244, 362
- [21] R. A. Perley & G. B. Taylor. May 1991, AJ, 101, 1623
- [22] P. J. Napier, A. R. Thompson, et al. Nov. 1983, IEEE Proceedings, 71, 1295
- [23] R. A. Perley, C. J. Chandler, et al. Sep. 2011, ApJ, 739, L1
- [24] G. J. Thimm, H. J. Roeser, et al. May 1994, A&A, 285, 785
- [25] D. E. Harris, P. E. J. Nulsen, et al. Feb. 2000, ApJ, 530, L81
- [26] G. Brunetti, M. Cappi, et al. Jun. 2001, A&A, 372, 755
- [27] Anna M. M. Scaife & George H. Heald. Jun. 2012, MNRAS, 423, L30
- [28] R. A. Perley & B. J. Butler. May 2017, ApJS, 230, 7
- [29] W. J. Jaffe & G. C. Perola. Aug. 1973, A&A, 26, 423
- [30] N. S. Kardashev. Dec. 1962, Soviet Ast., 6, 317
- [31] R. Beck. Nov. 1996, Nachr. Akad. Wiss. Göttingen II, 1996, 262
- [32] T. G. Arshakian, R. Beck, et al. Jan. 2009, A&A, 494, 21
- [33] Aleksandr A. Ruzmaikin, Dmitrii D. Sokolov, et al. 1988, Magnetic Fields of Galaxies, vol. 133
- [34] Ellen G. Zweibel. May 2013, Physics of Plasmas, 20, 055501
- [35] Ahmed Boulares & Donald P. Cox. Dec. 1990, ApJ, 365, 544
- [36] C. C. Evirgen, F. A. Gent, et al. Oct. 2019, MNRAS, 488, 5065
- [37] Mark R. Krumholz & Christoph Federrath. Feb. 2019, Frontiers in Astronomy and Space Sciences, 6, 7
- [38] G. Hulot, C. C. Finlay, et al. May 2010, Space Sci. Rev., 152, 159
- [39] Rainer Beck & Richard Wielebinski. 2013, Planets, Stars and Stellar Systems. Volume 5: Galactic Structure and Stellar Populations, eds. Terry D. Oswalt & Gerard Gilmore, vol. 5, 641
- [40] Andrii Neronov & Ievgen Vovk. Apr. 2010, Science, 328, 73
- [41] Steven R. Furlanetto & Abraham Loeb. Aug. 2001, ApJ, 556, 619
- [42] Serena Bertone, Corina Vogt, et al. Jul. 2006, MNRAS, 370, 319
- [43] Ruth Durrer & Andrii Neronov. Jun. 2013, A&A Rev., 21, 62
- [44] D. Ryu, H. Kang, et al. May 2008, Science, 320, 909

- [45] F. Vazza, M. Brueggen, et al. Feb. 2016, arXiv e-prints
- [46] K. Dolag, M. Bartelmann, et al. Aug. 1999, A&A, 348, 351
- [47] M. Brüggen, M. Ruszkowski, et al. Sep. 2005, ApJ, 631, L21
- [48] Günter Sigl, Francesco Miniati, et al. Aug. 2003, Phys. Rev. D, 68, 043002
- [49] Hao Xu, Hui Li, et al. Jun. 2009, ApJ, 698, L14
- [50] J. Donnert, K. Dolag, et al. Jan. 2009, MNRAS, 392, 1008
- [51] Federico Marinacci, Mark Vogelsberger, et al. Nov. 2015, MNRAS, 453, 3999
- [52] George Heald, Sui Ann Mao, et al. Jul. 2020, Galaxies, 8, 53
- [53] F. Vazza, C. Ferrari, et al. Aug. 2015, A&A, 580, A119
- [54] Anna Bonaldi & Michael L. Brown. Feb. 2015, MNRAS, 447, 1973
- [55] T. W. Shimwell, M. J. Hardcastle, et al. Mar. 2022, A&A, 659, A1
- [56] F. de Gasperin, H. W. Edler, et al. May 2023, A&A, 673, A165
- [57] M. Ryle. Jan. 1959, URSI Symp. 1: Paris Symposium on Radio Astronomy, ed. Ronald N. Bracewell, vol. 9, 475
- [58] P. A. G. Scheuer. Jan. 1957, Proceedings of the Cambridge Philosophical Society, 53, 764
- [59] A. R. Thompson, B. G. Clark, et al. Oct. 1980, ApJS, 44, 151
- [60] N. Leite, R. Reuben, et al. Nov. 2016, J. Cosmology Astropart. Phys., 2016, 021
- [61] Silvia Manconi, Alessandro Cuoco, et al. Sep. 2022, Phys. Rev. Lett., 129, 111103
- [62] C. Winkler, T. J. L. Courvoisier, et al. Nov. 2003, A&A, 411, L1
- [63] T. W. Shimwell, M. J. Hardcastle, et al. Feb. 2022, VizieR Online Data Catalog, J/A+A/659/A1